

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection](#)[Édition \*princeps\*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas \*Recueil des rymes et proses de E. P.\*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas \*Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres\*](#)[Item](#)[\[1555\\_Sertenas REP Ep.\]](#) Fauldra il donc qu'en pleurs et gemissements

## [1555\_Sertenas REP Ep.] Fauldra il donc qu'en pleurs et gemissements

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Informations générales

Titre de la notice [1555\_Sertenas REP Ep.] Fauldra il donc qu'en pleurs et gemissements

Auteur(s) Pasquier, Étienne

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

### Description

Lettre n°018

### Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

---

les ne sont, ie ne l'eusse iamais pensé: ores à mes despens ie le croy, mais sus letard. Que me reste il doncq maintenant, si non vn perpetuel regret de toute ma vie passée? regret nō certes: car à telle saincte ne fault presenter telle offrende, ains au contraire dois estimer ma fortune, d'entrer à present en cognoissance de mō bien, lequel par si long tems s'estoit de moy à faulses enseignes esgaré. Et toutesfois si ne puis-ie auoir tel commandement sus mes forces, de m'exempter de douleur. Non pas pour l'amour de toy, dame desloyale trahitresse, mais pource que tel est le but de ma destinée, auquel il fault que ie me range. T'assurant que d'autāt qu'en celle nouvelle mutatiō & alienatiō de noz coeurs, ie me baigne en pleurs & soupirs, d'autant en demeurera mon esprit à la longue plus calme & tranquile.

## DIXH VICTIES ME EPISTRE.

**F**AULDRA il donc qu'en pleurs & gemissements ainsi ie confine mes iours? fault il qu'en vn perpetuel enfer i'entretienne ainsi mes pensées? O que malheureux est celuy, qui met son entente à l'amour! Biē l'auoy-ie vn tems apris, par plusieurs exemples & liures: à present le cognoy-ic à mes propres cousts & despés. Tant que i'ay esté en l'amour, au bon plaisir d'une femme, tant a esté mon

R E C V E I L

pauure esprit trauaille, en infinies sortes & tra-  
uerses. Et ores que ie pretendois, pour le repos &  
contentement de moy, m'en estranger, ores sens-je  
les pointures de douleur plus aspres que ie ne feus  
oncques. Que doibs- ie doncques estimer de mon e-  
sprit, si non vn Chaos & meslange de toutes cho-  
ses, veu que l'amour & la haine conçoient en  
moy mesmes effects ? Voire que si parfois l'amour  
à fait que ie me plaignisse de toy, te voyant si froi-  
de à me rendre l'affection reciproque, maintenant  
desdain me cōmande à former plainte contre moy  
(non point seulement contre toy) pour m'estretant  
estlongné de mon sens à credit . Ah malheur , &  
malheur encores vne fois ! puis qu'il fault qu'un  
pauure esprit se consomme & alambique, en des-  
mesurées passions. Je cognois qu'en vain ie me tor-  
mète & le sens & le cerveau, & que peu te don-  
nes de peine de mes lettres, & toutesfois si fault il  
que contre ma volonté encor' ie t'adresse lettres.  
Je scay bien que t'escriuāt ie renouuelle vne playe,  
que i'ay grād enuie d'estancher, si fault il ce neant-  
moins contre tout ordre de nature, que me blessant  
ie me guerisse , & agrandissant ma douleur, s'a-  
moindrisse, si bon luy semble. Je desirerois volun-  
tiers te desplaire en quelque maniere : & vomis-  
sant cette lettre le fais en intention de te causer fas-  
cherie. Ce nonobstant ie m'asseure qu'au rebours de  
ce que

ce que i'apete, te baigneras au plaisir que receuras,  
lisant mes douleurs & complaintes. De maniere  
que pour satisfaire à ma volonté, ie suis constraint  
de me desplaire. Que me sert doncques la raison,  
qu'on me dit commander sus les hommes, si ma  
douleur la tient en bride? O animaux! ô bestes bru-  
tes, de meilleure condition que nous autres! Puis  
que guidez par vn seul instinct de nature, es-  
meuz seulement du present, vous multipliez  
lvn en l'autre, sans ronger dans vous vn amour.  
Malheureuse nostre nature, laquelle pour s'estre  
emparée dvn entendement raisonnables, d'autant  
s'est elle donnée, par la cognoscance des choses,  
plus de fatigue & moleste. Que si telle eust esté  
ma fortune, d'estre hebeté comme la brute, A-  
mour, amour, ny la sequelle d'amour ne m'eust re-  
duit en telles erres. Que veux-ie dire hebeté?  
Mais moy cent & cent fois plus hebeté, &  
des-  
pourueus d'entendement, qui non seulement suis  
tombé en la mescognoscance de mon bien, mais de  
ma propre personne. De laquelle si i'entre ores en  
cognoscance, ie n'en remerciray ny le tour que tu  
me brassas, ny le desdain qui me semond à t'escri-  
re, mais le Tems, le Tems qui apres vne longue  
trainée, m'a osté la taye des yeux.

G